

n° 277



MEYRIN ENSEMBLE

JOURNAL COMMUNAL DE MEYRIN SEPTEMBRE 2025

Fête
des
petits
p. 17

Tiffany Dessuet p.18



TIFFANY DESSUET, EN POLE POSITION

Cette jeune Meyrinoise de 30 ans s'est hissée au sommet de son art au niveau suisse.

Dans les hauts-parleurs l'annonce résonne, « Mesdames et Messieurs, pour la dernière performance de cette journée en Artistic Pole Professional Solo Senior, un tonnerre d'applaudissements pour Tiffany Dessuet! »

En cette fin du mois de mai, sur la scène de la Salle omnisports de Lancy où ont été fixés deux mâts métalliques, une jeune femme entre d'un pas léger et dansé. Elle saisit l'un des deux mâts, autour duquel elle love son corps après un court envol horizontal. Suivent une multitude de figures acrobatiques verticales, horizontales, statiques ou dynamiques, parfois en rotation, où la grâce ne le cède jamais à la démonstration de force. Grand écart en balancier ou en appui sur le mât, pirouettes inspirées de Denise Biemann. Les mains, les coudes, les genoux et les chevilles se passent le relais pour maintenir le corps souple vissé à la barre métallique. Seule concession à la gravité, le passage oblige à l'autre mât par le sol. Un bref répit pour apaiser le feu de l'effort.

Après quatre minutes de ce ballet aérien, Tiffany Dessuet retrouve la terre ferme. Les applaudissements du public retentissent. Lors de la remise des médailles qui a lieu immédiatement après, la Meyrinoise titulaire du mérite communal 2024 pour son titre de championne suisse de pole sport artistique en catégorie semi-professionnelle, obtient la médaille d'argent pour sa seconde place en catégorie senior professionnelle. Une belle récompense et la promesse de nouvelles performances.

Interview

Quelques jours après la compétition, la rédaction de Meyrin ensemble a rencontré Tiffany Dessuet.

Meyrin ensemble :

Tiffany Dessuet, comment êtes-vous arrivée à la pole dance?

Tiffany Dessuet : Mes parents m'ont toujours soutenue dans ce que je voulais faire. J'ai ainsi pu tester plusieurs sports : tennis, judo, natation, ping-pong, rock acrobatique, fitness durant ma formation à l'école de commerce, moto sur circuit. Mais rien qui m'ait directement servi pour la pole dance. Un jour, j'ai vu un reportage qui mettait en avant sa dimension de musculation complète. J'ai commencé en 2016 et suis entrée en compétition en 2018 au niveau suisse, un peu par hasard et sans résultat probant. Puis en 2024, j'ai obtenu le titre de championne suisse semi-professionnelle, qui m'a propulsée en catégorie professionnelle.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce sport?

Il offre des défis intéressants et des perspectives d'évolution constante. Il est très exigeant pour le corps, et le dépassement de soi y est bien supérieur que dans d'autres sports que j'ai pratiqués. On se fait souvent mal, on a des bleus, des brûlures, des cors

aux mains, on doit développer à la fois force et souplesse. Mais quand on réussit, la satisfaction est énorme. C'est aussi un sport qui renforce la confiance en soi.

Comment vous préparez-vous à la compétition?

Il y a trois écoles de pole dance à Genève, mais trouver des cours collectifs qui font progresser à mon niveau est difficile. Et les coaches privés sont rares dans ce sport encore jeune ici. Alors je regarde des vidéos sur Instagram. Heureusement, il y a aussi une belle entraide dans le milieu.

Quelle a été votre recette pour accéder au podium du championnat suisse senior pro?

En 2023, je me suis déchiré un ischio, tendon et muscle. Après une rééducation de dix mois, j'ai voulu accélérer ma préparation, mais ça m'a valu une légère déchirure de l'ischio de l'autre côté. Alors j'ai dû adapter ma chorégraphie. C'était dur, j'ai presque renoncé à la compétition. Fin 2024, je suis allée faire un camp en Turquie pour travailler ma technique. Début 2025 j'ai perdu ma concentration du fait d'un contexte personnel très difficile. J'ai simplifié la chorégraphie, mais jusqu'au bout elle ne « passait » pas. Puis sur scène, tout a fonctionné! La bonne énergie de mes proches présents ce jour-là et ma persévérance m'ont beaucoup aidée.

Et la suite?

Je serai l'athlète de réserve pour les cham-

pionnats du monde cette année, qui auront lieu en Argentine. Je me lance un défi pour décrocher la qualification pour 2026. Vivre cette aventure serait une manière de boucler la boucle. Mais il faudra que je fasse les choses différemment, comme trouver des sponsors afin de me préparer au mieux pour pouvoir représenter mon pays. Comme dans d'autres sports d'élite, les coûts sont importants.

Propos recueillis par Ariane Hentsch

PLUS D'INFOS

Swiss Pole & Aerial Sports Federation (SPSF)
spfs.ch/swisspolesportsfederation.com



© Ariane Hentsch